

CHAPITRE XIV.

Combien l'appesantissement du peché se fait sentir aux plus grands Saints même. Ce qui fait leur esperance dans cet état. Ce que signifie cette separation de la lumiere & des tenebres, que Dieu fit au commencement du monde.

15. **C'**EST ce que je me demande souvent à moy-même ; & je m'écrie à toute heure, **Pf. 41. 7.** Où êtes-vous, ô mon Dieu, & quand serai-je assez heureux pour vous posséder ? Ce n'est pas que dès à present vous ne me fassiez la grace de respirer quelquefois en vous ; & c'est ce que j'éprouve, lorsque mon ame, élevée au-dessus d'elle-même, vous exprime son amour & sa joye, par des cantiques de loüanges. Mais bien-tôt après, elle se trouve triste comme auparavant ; parce qu'elle retombe dans ses miseres ordinaires, & qu'elle redevient *abîme* ; ou, pour mieux dire, elle trouve qu'elle n'est autre chose dans cette vie (a).

Dans cette vie, les plus grands Saints même ne jouissent de Dieu que par reprises.

a

La foy, dont les lumieres sont comme un flambeau que vous faites marcher devant moy, dans les tenebres où je suis, vient à mon secours, & me dit, Pourquoy vous attrister & vous troubler de la sorte ? ayez confiance en Dieu ; n'avez-vous pas sa parole qui vous sert de guide, & qui vous montre vôtre chemin ? Ayez donc confiance en luy ; & perséverez jusqu'à ce que cette *nuît*, dont tous les impies sont les *ensans*, soit dissipée ; & que la colere du Seigneur soit apaisée. Car nous avons été nous-mêmes *ensans de colere* ; & c'est tout ce qu'on pouvoit dire de nous, dans le tems que nous n'étions encore que *ténèbres*. Nous portons même encore des restes de ces ténèbres, dans ce corps déjà mort par le peché ; & il nous en restera toujours quelque chose, jusqu'à ce que les ombres se

Pf. 4. 16.
Pf. 118.
105.

1. Theff.
5. 5.

Eph 5. 8.

Cant. 2.
17.

(a) C'est à dire, qu'elle est encore flottante, & sujette à l'instabilité, représentée par l'agitation des eaux de l'abîme.